

Quelques réactions d'associations

BRETAGNE ECOLOGIE

Les associations anti-nucléaires et écologistes de Bretagne expriment ici leur indignation devant la catastrophe écologique que constitue l'échouage et l'éventration du pétrolier géant *Amoco Cadiz* sur les rochers du Finistère.

Nous nous élevons contre les déclarations officielles qui tentent une fois de plus de détourner les véritables responsabilités : la navigation des pétroliers géants sous pavillon de complaisance a bon dos. Nul n'a mis en cause l'existence de ces monstres flottants, aboutissement logique d'une politique mondiale économique et énergétique aberrante, du productivisme, de la « croissance à tout prix » même au prix de catastrophe écologique sans précédent.

Aucune mesure préventive technique (nouveaux couloirs, balisage, double coque, pilote, etc.) ne peut éviter la répétition de tels drames, elles ne font tout au plus que déplacer un problème et endormir les inquiétudes.

Quant aux mesures maintenant indispensables de sauvetage (elles aussi gaspilleuses d'énergie humaine et matérielle) elles sont dérisoires. Quand l'homme moderne s'apercevra-t-il qu'il fait courir obligatoirement à tous, des risques non maîtrisables à partir du moment où il réalise des entreprises dont le gigantisme le dépasse ? A l'inverse, plus l'entreprise humaine est modeste, à son échelle, plus l'homme est encore capable de la contrôler. [...]

Bretons, Bretonnes, Finistériens, nous sommes en train de payer un tribut très lourd à une société industrielle folle de consommation.

La croissance qui nous est promise repose, selon les documents du Ministère de l'Industrie du 15 novembre 1974, sur l'importation de 220 millions de tonnes équivalent charbon de pétrole par an et jusqu'en l'an 2000.

Ce n'est donc pas demain la veille que les pétroliers cesseront de se fracasser sur les côtes bretonnes.

Le Nucléaire ne fait qu'ajouter à une pollution pétrolière spectaculaire une pollution radioactive qui pour être invisible et sans odeur n'en est pas moins mortelle. [...]

LE CHOIX N'EST PAS ENTRE LE PETROLE ET LE NUCLEAIRE. C'EST VERS UNE AUTRE CROISSANCE ET D'AUTRES ENERGIES QU'IL FAUT SE TOURNER.

Depuis plus de six mois aucun des grands discours électoraux n'a même effleuré ces problèmes qui vont pourtant seuls, bientôt, déterminer notre vie ou notre survie.

Quand les hommes politiques manquent à tous leurs devoirs il ne reste plus que nous et nous seuls pour imposer une nouvelle gestion de notre économie, une nouvelle croissance, économe des ressources fossiles (pétrole, charbon), décentralisée et favorisant la diversité, la multiplicité des petites unités de production, basée sur des énergies renouvelables et maîtrisables. C'est maintenant la seule issue possible.

Voilà qui rendrait inutile la construction de super tankers et de centrales nucléaires... et nous protégerait de façon plus efficace que toutes les lois du monde qui ne sont faites que pour être contournées.

Nous avons senti, en nous réveillant, ce vendredi 17 mars, l'odeur du pétrole flotter sur la Bretagne. C'est l'odeur d'une société qui se désintègre. Bouchons-nous le nez, mais ouvrons les yeux et agissons !

Associations signataires de ce texte (18 mars 1978) :

Evit Buez Ar C'hab (le Cap) - Clin de Porsmoguer - CRIN - Ecologie 44 - Morlaix Ecologie - Guingamp Ecologie.

COMITE DE PROTECTION DE LA NATURE, MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, NANTES.

Réunis le 28 mars, les dirigeants du Comité déclarent s'associer à la détresse et à la légitime colère des victimes de cette épouvantable catastrophe, hélas ! d'actualité, celles de PORTSALL, et celles dont la liste s'allonge, chaque jour, tout au long du littoral environnant.

Il n'appartient pas au Comité de disserter sur les nombreux problèmes évoqués chaque jour, dans la presse parlée ou écrite, qu'il s'agisse de Code maritime, des règles de navigation, de fausses économies par réduction de parcours, de la qualité discutable, voire de la vétusté des navires, des imperfections du remorquage et du matériel de secours, des incidences naturelles : tempêtes, marées, passages dangereux, etc... Par contre, il considère de son devoir de rappeler les motivations qui lui sont propres.

S'il admet l'IRREVERSIBILITE perpétuelle du Progrès, il se doit de dénoncer une fois de plus, après tant d'autres, les très graves dangers que court notre Société qui pêche par excès d'une trop rapide modernisation, notamment par gigantisme, lequel aboutit à des catastrophes toujours accrues.

La plus récente de ces dernières constitue une preuve irréfutable.

On a aussi péché très gravement *par carence*, faute à l'homme de pouvoir contrôler et maîtriser le prétendu progrès.

Du point de vue de la prévention de tels accidents et de leurs remèdes, il convient d'observer que le changement d'échelle des catastrophes, n'entraîne pas seulement une augmentation purement quantitative des nuisances. Il y a en effet un changement qualitatif de ces dernières, et même des nuisances d'un autre ordre peuvent apparaître.

On peut songer à une répercussion sur le régime des courants littoraux à une modification directe (inertie due à la nappe) ou indirecte, (destruction de la faune et de la flore qui colonisent, stabilisent les fonds et amortissent les vagues), du régime de transfert des sédiments (sable, galets, vases) sur les côtes touchées — Certains de ces effets risquent d'être très importants et durablement modifier la morphologie de la Côte.

Il est également très probable que des aérosols, surtout en régime de tempête, soient diffusés très loin à l'intérieur des terres. Ces effets de bulles, surtout avec le type de pétrole relativement léger transporté par l'AMOCO CADIZ, peuvent entraîner une pollution des végétaux par une fine pellicule huileuse, et une pollution du sol, et peut-être même des eaux dans les nappes superficielles et de ruissellement.

On voit donc, que loin de constituer une catastrophe que l'on pourrait hélas !, qualifier d'habituelle depuis maintenant onze ans, le mazoutage de l'AMOCO CADIZ franchit un véritable seuil dans la gravité de la pollution. [...]

Si l'homme s'avère incapable de maîtriser le développement de sa technique, il lui faut alors marquer le pas. Ceci est valable pour les super tankers, comme pour les centrales nucléaires. Ce n'est pas le développement économique lié au pouvoir de l'argent qui doit primer. C'est le respect du milieu naturel, sans lequel personne ne pourra plus vivre. A quoi nous servira-t-il alors de développer notre production énergétique et industrielle, si cela doit nous conduire à un monde invivable ? [...]

DIAPHO-FICHE SPECIAL MAREE NOIRE 1978

Alors que le pétrole libéré par l'AMOCO CADIZ, continue de se répandre, cette nouvelle catastrophe suscite dans l'opinion publique une émotion bien légitime, et de nombreuses personnes désirent « faire quelque chose ».

Aller sur place, perturbe les opérations... ce n'est donc pas possible.

Pourtant il est essentiel qu'une telle catastrophe ne se reproduise plus. Il faut donc INFORMER l'opinion publique :

- de ce qui s'est vraiment passé,
- de ce qu'il faut obtenir des pouvoirs publics en matière de prévention.

Pour aider à engager une discussion, un débat, un cours, une soirée d'information,

JEUNES ET NATURE propose une série d'environ 30 diapositives sur le thème « LA MAREE NOIRE ».

Ce document aborde les sujets suivants :

- l'Olympic Bravery,
- le mazout sur la mer et sur les plages,
- la côte avant et après,
- les oiseaux mazoutés,
- le travail des hommes pour démazouter,
- le bateau *AMOCO CADIZ*,
- le point de vue de la presse.

Les diapositives sont accompagnées d'un dossier descriptif qui présente :

- + chaque diapositive,
- + des coupures de presse,
- + et les positions des associations de protection de la nature,

et d'un document sur le *TORREY CANYON*.

L'ensemble peut être obtenu à JEUNES ET NATURE, à partir du 6 avril 1978 :

129, boulevard Saint-Germain
75279 PARIS CEDEX 06

Prix : 76,00 francs franco (73,00 francs pour les adhérents de JEUNES ET NATURE et les Associations membres de la F.F.S.P.N.).

N.B. Les bénéfices éventuels seront reversés à la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne.

JPL/MN

BON DE COMMANDE A ADRESSER A

JEUNES ET NATURE
129, Bd Saint-Germain
75279 PARIS CEDEX

Je soussigné : Nom : Prénom :

Adresse :

Commande : exemplaires de diapo-fiche :

« Spécial Marée Noire 1978 »

Total de la somme versée (1) :

Mode de paiement (2) :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de JEUNES ET NATURE.
- Mandat administratif.

Signature,

(1) Aucune expédition ne sera faite tant que le règlement de la commande ne sera pas parvenu.

(2) Rayer la mention inutile.

AR GAOUENN

SUPPLÉMENT BRETON A LA "HULOTTE"

LES DENTS DU PROGRES !



L'Epine Noire, Société de protection de la nature dans les Ardennes, publie, *La Hulotte*, destinée au jeune, et moins jeune, public. Les abonnés de Bretagne, reçoivent en supplément à *La Hulotte*, *Ar Gaouenn*, édité par la S.E.P.N.B.

Pour vous abonner à *La Hulotte* et *Ar Gaouenn* : l'Epine Noire, La Berlière - 08240 BUZANCY.

A propos des dons reçus à la S.E.P.N.B. à l'occasion de la marée noire de l'*Amoco Cadiz*....

L'échouage de l'*Amoco Cadiz*, le 18 mars 1978, sur les roches de Portsall et la gigantesque marée noire qui devait en résulter ont bien naturellement ému les opinions publiques, tant en France qu'à l'étranger.

Devant cette tragédie, la mobilisation des sensibilités, la solidarité, l'élan de générosité furent remarquables. Pour beaucoup, le don en espèces matérialisa l'envie spontanée de « faire quelque chose », d'aider dans la lutte contre cette agression envers le milieu naturel. Ainsi, nombreux furent les dons reçus à la S.E.P.N.B. pour « la lutte contre la marée noire », pour « aider à sauver les oiseaux mazoutés » etc.

Nous voulons ici remercier encore tous les donateurs de leur générosité et leur rendre compte de l'utilisation de ces fonds.

Certes la S.E.P.N.B. ne pouvait guère lutter contre cette marée noire mais elle fut immédiatement présente sur le terrain pour entreprendre les travaux préliminaires nécessaires aux études scientifiques. Par ailleurs, la Clinique des oiseaux mazoutés rouvrait aussitôt ses portes mais nous savons tous combien sa tâche est délicate, difficile et rarement couronnée de succès.

Devant l'importance des sommes recueillies (environ 470 000 francs), le problème de l'utilisation de ces fonds s'est vite posé.

Il était clair que l'afflux des dons, à la S.E.P.N.B. précisément, témoignait de la prise de conscience collective de l'agression contre le milieu naturel que représentait cette catastrophe et d'une volonté, chez les donateurs, de sauvegarder ce milieu. Dès lors, dans la mesure où nous ne pouvions agir sur le milieu atteint, il nous a semblé que nous devions, par fidélité à l'esprit des donateurs et à nos propres objectifs depuis plus de vingt ans, les utiliser à la création de nouvelles réserves biologiques.

De tels projets ne peuvent être concrétisés rapidement, aussi une commission élargie à des représentants du Ministère de l'Environnement, de la F.F.S.P.N., du W.W.F., de la Municipalité de Brest, de la presse locale fut-elle chargée de la gestion de ces dons, actuellement « bloqués » sur un compte bancaire spécial.

Les sites dignes d'intérêt dans cette perspective sont nombreux et divers. Il fallait se décider et choisir.

Nous avons retenu, pour leurs intérêts, en raison des dangers qui les menacent et pour leur possibilité d'être réalisés assez rapidement, plusieurs projets de sauvegarde des zones humides bretonnes : Marais du Morbihan, Marais de Guérande, Marais du Pays de Redon, Marais et Paluds de la Baie d'Audierne.

Depuis de nombreuses années ces milieux, de plus en plus délaissés par l'exploitation agricole classique se modifient et perdent une partie de leurs richesses biologiques. De plus en plus, et, par conséquence directe, ils deviennent, selon leur localisation, la source des convoitises immobilières diverses. Leur sauvegarde devient plus que jamais une nécessité.

Un autre projet verra soit l'agrandissement de l'actuelle réserve naturelle de l'archipel de l'Iroise, soit l'aménagement de cette réserve pour une meilleure protection et une gestion scientifique des colonies d'oiseaux marins.

Ces projets sont en cours de réalisations. Certains sont déjà bien avancés (marais du Morbihan). Nous en rendrons compte régulièrement dans ces colonnes ainsi que dans la presse régionale. Notre propos aujourd'hui n'était que d'indiquer la politique générale de la S.E.P.N.B. pour l'utilisation des dons reçus.

Max JONIN,
Responsable de la Commission

Anciens numéros de « Penn ar Bed »

Tous les numéros sont actuellement disponibles, soit sous forme originale en typographie, soit sous la forme offset (pour les numéros épuisés, réédités).

Prix d'un numéro (offset ou typographie)	15 F
Sauf les n ^{os} 41 (Talus), 86 (Sites et paysages), 90 (Eau), 92 (Espace habité)	20 F
Année complète (offset ou typographie)	60 F
Collection complète (comportant certains numéros en offset) du n° 1 au n° 94	1000 F

Brochures :

Un certain nombre de numéros spéciaux ont été tirés sous forme de brochures. Sont encore disponibles :

- Les Dunes du Massif armoricain (étude écologique) 20 F
- Le Saumon en Bretagne 20 F
- Le Parc d'Armorique (les Monts d'Arrée) 20 F
- La Réserve du Cap Sizun 10 F
- Le Parc Naturel Régional de Brière 40 F
- L'aquaculture marine 40 F
- La Presqu'île guérandaise (en 2 brochures) . . . 40 F
- La Presqu'île de Rhuys 20 F
- Les Iles Chausey 20 F

Le sommaire des numéros anciens est fourni sur simple demande, accompagnée d'une enveloppe timbrée pour réponse.

NOTA. — Pour toute commande passée directement au Secrétariat, ajouter 10 % au prix de la commande, pour les frais postaux.

A partir de 1979, la SEPNB éditera deux périodiques :

Penn ar Bed, Revue trimestrielle de caractère scientifique, consacrée à l'étude et la protection de la nature en Bretagne.

Oxygène, Mensuel d'information et d'action pour la sauvegarde de l'environnement en Bretagne.

Abonnements :

- Cotisation (adhésion simple) 15 F
- Cotisation + abonnement **Penn ar Bed** 45 F
- Cotisation + abonnement **Oxygène** 50 F
- Cotisation + abonnements **Penn ar Bed** et **Oxygène** 80 F